



**Direction des publications** : Stéphanie Baronchelli, Jérôme Bernez-Binder  
**Suivi éditorial et maquette** : Alice Darondeau  
**Relecture éditoriale** : Caroline Merceron  
**Correction** : Maud Placines Charier

**Direction artistique** : Tiphaine Rautureau  
**Couverture et illustrations intérieures** : Romane Poch

[www.gulfstream.fr](http://www.gulfstream.fr)

© Gulf stream éditeur, Nantes, 2022

ISBN : 978-2-35488-991-3

Loi 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse

**Gulf stream éditeur**

RICHARD PETITSIGNE  
ILLUSTRÉ PAR ROMANE POCH



PLACE DES  
SORCIÈRES

 **ETINCELLES**

*Pour Martin et Coline,  
mes deux grands machins*

# CHAPITRE 1

## Sur la route

La truffe humide de Ventouse me chatouille l'oreille droite. Comme à son habitude, l'énorme veau marin qui me sert de chien est allongé sur la banquette arrière et me laisse toujours aussi peu de place. Ventouse a la taille de 3 saint-bernard... ou de 15 cockers... ou de 247 chihuahuas, voire 247 et demi ! Je suis ratatinée contre la vitre, son souffle chaud me soulève les cheveux à intervalles réguliers et ses ronflements me rappellent le moteur d'une moissonneuse-batteuse qui va bientôt tomber en panne. Les voyages avec lui sont toujours un peu longs mais c'est mon chien adoré !

# PLACE DES SORCIÈRES

La camionnette roule paisiblement vers notre nouvelle maison. Maman est au volant. Elle conduit si lentement que j'ai parfois l'impression qu'un paresseux, en retard à son rendez-vous de manucure, ne va pas tarder à nous doubler. Papa essaie de ne pas dormir : sans grand succès. Sa tête dodeline, de droite à gauche et d'avant en arrière, comme une marionnette.

— Papa, tu rêves ?

— Mmm... Non, je réfléchis...

— On arrive bientôt ?

— C'est probable, ma Jacinthe... Encore un peu de patience.

Oui, je m'appelle Jacinthe. J'ai dix ans et, vous le savez peut-être déjà, j'aime raconter ma vie. Je dis ça parce que j'ai relaté dans un cahier ma drôle d'aventure à *La Cité des Squelettes*<sup>1</sup> ! Vrai de vrai ! Il y a quelques mois, pour ma rentrée de CM2, nous avons emménagé dans cette incroyable cité.

---

1. NDLA : Livre disponible dans toutes les bonnes librairies.

## Sur la route

Je ne vais pas tout vous raconter. Mais si ça vous intéresse, je pourrai vous prêter mon cahier et je vous assure que cette histoire vaut au moins 2 000 éclairs au chocolat.

Pour revenir à nos moutons, j'ai une vie un peu spéciale. Mes parents sont formidables mais artistes ! Mon père, Julius, est plumassier. Il confectionne des œuvres d'art, des costumes, des chapeaux, avec les plumes des oiseaux. Ça déborde de couleurs et c'est toujours super beau. Ma mère, Mirabelle, est danseuse de flamenco. C'est assez étrange pour une Québécoise mais la danse n'a pas de frontière, hein ? Une jolie Canadienne peut donc danser le flamenco aussi bien que les Espagnols. Et maman a beaucoup de talent ! À cause de leurs métiers, des tournées et des contrats, nous déménageons très souvent et c'est pourquoi nous cheminons en cette journée grise du mois de décembre pour rejoindre une petite ville de Sologne : Gizay-les-Violettes !

## PLACE DES SORCIÈRES

Vous ne connaissez pas ? Moi non plus...

Je profite d'ailleurs d'un arrêt-pipi pour en savoir un peu plus sur notre destination. Je tente d'abord de m'extirper du véhicule sans réveiller Ventouse. Mon chien ne sort pas, lui, inutile, nous sommes un mardi et il fait ses besoins uniquement les jeudis. Une fois par semaine ! C'est assez original... Avec mes parents, ça fait longtemps qu'on ne cherche plus à comprendre le fonctionnement de notre bête à poils.

Je me déplie péniblement, je m'étire, je bois un verre d'eau et je grignote un biscuit à la vanille.

— Dis, maman, tu sais à quoi ça ressemble, Gizay-les-Violettes ?

— Pas vraiment... J'ai vu quelques photos. Un joli petit village paisible...

— Sans doute, dit papa. Cela risque d'être très calme.

— Un peu trop, j'en ai peur...

## Sur la route

— Ne t'inquiète pas, ma Jacinthe, tente de me rassurer maman, tu vas intégrer une nouvelle école et vite te faire un groupe d'amis. Allez, en route, tabarouette ! Il reste quelques dizaines de kilomètres à faire.

Vous allez vite vous en apercevoir, ma mère truffe souvent ses paroles d'expressions québécoises et ça m'amuse toujours.

Je me faufile à ma place, sans aucune réaction de la grosse bestiole, et on reprend notre route. Je repense aux paroles de maman. Elle a sûrement raison. Je vais découvrir une nouvelle classe à la rentrée de janvier et rencontrer les enfants du village. Il y a des chances pour que je sympathise avec certains d'entre eux. Enfin, si j'ai le temps, le contrat de maman est de trois mois, peut-être six. Irai-je au bout de mon CM2 à Gizay-les-Violettes ? Pas sûr...

J'en parlerai bientôt à Joris. On s'est rencontrés à la fin du CM1, au fin fond des Ardennes.

## PLACE DES SORCIÈRES

On est vite devenus inséparables et il a longtemps été mon seul ami. On s'appelle souvent, et on se voit autant que possible. Il ressemble à un troll, avec une spectaculaire paire de lunettes et une tignasse exubérante, qu'on dirait peignée avec une fourchette à huîtres. Quand on sera installés dans notre nouveau chez-nous, je lui raconterai mes premières impressions.

Les paysages défilent et je remarque que les maisons se font de plus en plus rares. La campagne est omniprésente avec des champs à perte de vue et des forêts pleines d'arbres sans feuilles. L'ambiance n'est pas super joyeuse entre le ciel gris et ces plaines monotones. J'ai la sensation que l'hiver en Sologne va me paraître un peu longuet.

Quelque chose me maintient quand même en éveil. Je vous ai dit qu'on allait habiter à Gizay-les-Violettes mais j'ai oublié une précision importante : l'adresse !

## Sur la route

Mes parents ont loué une petite maison, avec une terrasse et un ravissant jardin. Et elle se trouve sur une place, en plein cœur du village. Et cette place porte un nom, comme toutes les places. Je vous le donne ?

### PLACE DES SORCIÈRES

Ce n'est pas rien, quand même ! Alors, oui, j'ai été déçue de quitter la Cité des Squelettes et ma récente bande de copains, de devoir apparaître encore une fois comme la petite nouvelle de la classe, mais j'avoue que le nom de cette place me titille l'imagination.

Et, comme je suis d'un naturel curieux, vous pouvez être sûrs que je vais me dépêcher d'en savoir plus...

# CHAPITRE 2

## Gizay-les-Violettes

Il fait presque nuit quand on aperçoit le panneau de Gizay-les-Violettes. Dans la pénombre, je distingue un stade de foot, une salle polyvalente et un cimetière. On entre dans le centre-ville où l'on croise un tracteur qui laisse des traînées de boue sur la chaussée et quelques passants qui marchent tête baissée pour se protéger du froid. On débouche enfin sur une place, assez grande et carrée, éclairée par quelques lampadaires fatigués. Maman se gare devant une petite maison aux volets vert foncé.

— Câline de bine ! dit-elle. Je ne suis pas fâchée d'être arrivée !

## PLACE DES SORCIÈRES

— C'est ici ? demande papa, qui sort de sa longue somnolence.

— Oui ! Il n'y a pas de numéro mais, d'après la photo, aucune erreur possible...

On sort de la camionnette. On réussit à en extraire Ventouse et on observe notre nouvelle habitation : une maison de ville, avec un étage, un portail à la peinture écaillée et (bizarre !) de la fumée qui sort de la cheminée.

— J'ai allumé un feu pour que vous ne mouriez pas de froid en arrivant.

Cette voix nous fait sursauter. On se retourne et nous nous trouvons face à une vieille dame. On ne l'avait pas entendue arriver dans notre dos. Elle est toute ridée, assez ronde, couverte d'un long manteau et le visage enveloppé dans un foulard noir. Elle ressemble à une pomme de terre pas fraîche... ou une sorcière ?

— C'est très gentil, madame, répond papa. C'est vrai qu'il fait frisquet par chez vous.

## Gizay-les-Violettes

— On n'est pas en juillet... grommelle la vieille dame.

Sa voix est vraiment étrange et ne correspond pas à son physique. Elle est très grave, comme celle d'un chanteur d'opéra.

— Vous êtes madame Boiteux, la propriétaire ? demande maman.

— C'est moi. Et vous êtes les Matagot-Pantoute ?

— Oui, je suis Mirabelle.

Voici Julius, mon mari,  
Jacinthe, notre fille et  
Ventouse !

— Ma maison est interdite aux ours.

— Euh, c'est un chien, madame Boiteux. Certes un peu gros, mais...



## PLACE DES SORCIÈRES

— Drôle de cabot...

Sans un mot de plus, elle ouvre le portail, dont les gonds auraient bien besoin d'un tonneau d'huile, et nous invite à la suivre dans la maison. Une douce chaleur nous accueille quand nous entrons dans la pièce principale. Et c'est tout ce qu'il y a d'accueillant. L'espace est très sombre, les meubles en bois foncé, l'éclairage faible et le papier peint tout vieillot : il a dû être posé pendant la guerre de Cent Ans !

— C'est charmant ! s'extasie maman.

— C'est... ravissant... ajoute papa.

— Vous mentez mal, les Matagot-Pantoute, réplique l'ancêtre. Cette maison mériterait un petit rafraîchissement mais, depuis la mort de mon mari, rien n'a bougé.

Un silence gêné s'installe dans la pièce. Heureusement, madame Boiteux ne le laisse pas planer très longtemps.

## Gizay-les-Violettes

— J’habite à côté. Si vous avez un problème, venez toquer à ma porte. Faites juste attention à mon chat, il est un peu spécial.

Elle pose la clef sur la table et sort d’un pas lent. Aussitôt, maman ouvre les fenêtres pour aérer.

— Cibolac ! Ça sent la vieille chaussette de bûcheron canadien !

Puis, on commence le déchargement de la camionnette. Ventouse s’est allongé près de la cheminée : pas la peine de chercher plus loin où installer son tapis. Je monte à l’étage pour découvrir ma chambre. C’est vite fait : elle est minuscule... et glacée ! La propriétaire n’a pas pensé à allumer les radiateurs du haut et c’est un vrai congélateur. Je suis certaine de tomber sur une boîte de poissons panés sous mon oreiller. Maman se presse d’allumer tous les chauffages et, peu à peu, la maison retrouve une température convenable. On va pouvoir manger la poutine ! C’est la tradition chez les Matagot-Pantoute : à chaque arrivée dans une nouvelle

## PLACE DES SORCIÈRES

maison, on l'inaugure avec une poutine. C'est comme un rituel. Pour ceux qui ne connaissent pas, la poutine est un plat du Canada avec des frites, des bouts de fromage et de la sauce brune. En fait, c'est la seule spécialité du Canada ! Bon, ne le dites pas à ma mère, elle est un peu susceptible sur le sujet. C'est ben correct la poutine, mais ça mérite juste une étoile au guide de Jacinthe. Rien à voir avec le paris-brest ! Au moins, après un voyage et un emménagement, ça requinque les corps fatigués.

— Elle n'est pas un peu bizarre, cette madame Boiteux ? je demande, entre deux frites.

— Oui, elle est... rustique, répond papa.

— Comme les meubles, quoi ! Moi, je trouve qu'elle ressemble à une sorcière.

— Pourquoi dis-tu ça, ma Jacinthe ? demande maman.

— Sa tête, sa voix, son caractère, son chat spécial comme elle dit... On est bien Place des Sorcières, non ?

## Gizay-les-Violettes

— Tu te fais des idées, ma fille, intervient papa. C'est juste une dame âgée et veuve qui ne doit plus avoir beaucoup de contacts avec les gens d'ici.

Je ne suis pas très convaincue par son argument, mais il sera temps de s'en occuper plus tard.

— Et ton école de danse, elle est dans le village ? je demande à maman.

— Non, elle se trouve à 5 kilomètres, dans un château.

— Un vrai château ?

— Oui ! C'est une école assez ancienne et très réputée, située dans une belle propriété, avec un parc boisé.

— Sa notoriété a franchi les frontières, ajoute papa.

— Et tu commences tes cours quand ?

— Début janvier, comme toi ! Une rentrée pour toutes les deux, ma grande fille. Mais demain matin, j'ai rendez-vous avec le directeur de l'école

## PLACE DES SORCIÈRES

pour faire connaissance et visiter les lieux. Tu veux m'accompagner ?

— Bien sûr ! Je veux le voir, ce château !

Bien rassasiés, on débarrasse la table et on prépare les chambres, enfin chaudes, pour cette première nuit à Gizay-les-Violettes. Je range mes livres, mes affaires et je repense à cette madame Boiteux. Est-elle une sorcière ? Mes parents en doutent. Sinon, où sont-elles ? Dans le château de l'école de danse, à l'écart du village ?

J'ai pas mal de choses à vérifier. Et pas plus tard que demain...